

---

Renvoi au comité de salut public de la lettre reçue des  
représentants près l'armée de Moselle, en annexe de la séance  
du 10 frimaire an II (30 novembre 1793)

Gilbert Romme

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Romme Gilbert. Renvoi au comité de salut public de la lettre reçue des représentants près l'armée de Moselle, en annexe de la séance du 10 frimaire an II (30 novembre 1793). In: Tome LXXX - Du 4 Frimaire au 15 Frimaire an II (24 novembre au 5 Décembre 1793) p. 412;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1912\\_num\\_80\\_1\\_39693\\_t1\\_0412\\_0000\\_2;](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1912_num_80_1_39693_t1_0412_0000_2;)

---

Fichier pdf généré le 19/02/2024

l'état des grains et fourrages que nous avons trouvés dans Bliescastel et Deux-Ponts, et copie d'une réquisition qu'il a faite au nom du général. Vous verrez par tous ces détails qu'ils est inutile de vous rapporter, les ressources que nous offre ce pays. »

#### COMPTE RENDU du *Moniteur universel* (1).

**Le Président.** Je reçois à l'instant une lettre des représentants du peuple près l'armée de la

(1) *Moniteur universel* [n° 71 du 11 frimaire an II (dimanche 1<sup>er</sup> décembre 1793), p. 288, col. 1] et [n° 72 du 12 frimaire an II (lundi 2 décembre 1793), p. 291, col. 2]. D'autre part, le *Journal des Débats et des Décrets* (frimaire an II, n° 438, p. 141); le *Journal de Perlet* [n° 435 du 11 frimaire an II (dimanche 1<sup>er</sup> décembre 1793), p. 4]; les *Annales patriotiques et littéraires* [n° 334 du 11 frimaire an II (dimanche 1<sup>er</sup> décembre 1793), p. 1514, col. 2]; le *Mercure universel* [11 frimaire an II (dimanche 1<sup>er</sup> décembre 1793), p. 176, col. 1] et l'*Auditeur national* [n° 435 du 11 frimaire an II (dimanche 1<sup>er</sup> décembre 1793), p. 3] rendent compte de la lettre des commissaires à l'armée de la Moselle dans les termes suivants :

#### I.

#### COMPTE RENDU du *Journal des Débats et des Décrets*.

**LE PRÉSIDENT.** Un courrier vient d'apporter une lettre des représentants commissaires auprès de l'armée de la Moselle. Elle annonce des préparatifs et des mouvements dont on conçoit les plus flatteuses espérances. Cette dépêche me paraît devoir être renvoyée au comité de Salut public.

Le renvoi est décrété.

#### II.

#### COMPTE RENDU du *Journal de Perlet*.

On annonce une lettre des représentants du peuple auprès de l'armée de la Moselle. Elle porte en substance que l'armée française fait des mouvements qui doivent nous faire concevoir de bonnes espérances.

Le renvoi en est ordonné au comité de Salut public.

**RUAMPS.** Il est bon de dire à l'Assemblée que l'ennemi ayant bombardé Landau pendant quatre jours, quelques lâches proposèrent de se rendre. Un tribunal militaire en fit sur-le-champ justice. Peu de jours après, deux autres scélérats, ayant renouvelé cette proposition infâme, furent poignardés par deux républicains. Depuis lors on n'a plus entendu parler de se rendre. Le général Delmas a fait une sortie vigoureuse et a approvisionné la place pour deux mois encore.

Ces détails sont vivement applaudis.

#### III.

#### COMPTE RENDU des *Annales patriotiques et littéraires*.

**LE PRÉSIDENT.** Une lettre des représentants du peuple au département de la Moselle annonce des mouvements des armées et présage des succès.

L'Assemblée ne voulant pas rendre publiques des dispositions militaires renvoie cette lettre au comité de Salut public sans en entendre la lecture.

**RUAMPS** saisit cet à propos pour annoncer que quelques séditieux de la place de Landau avaient parlé de rendre cette ville à l'ennemi. Aussitôt un tribunal militaire a été formé et ces séditieux ont été fusillés. Quelques autres tenaient à peu près le même langage dans les rues de Landau, mais deux républicains les ont poignardés. (*Applaudissements.*) La

Moselle; elle ne contient que des détails sur les mouvements que fait cette armée, et qui doivent être très avantageux à la République; je crois qu'il faut la renvoyer au comité de Salut public.

Cette lettre est renvoyée au comité de Salut public.

**Le Président** annonce qu'il vient de recevoir une lettre de l'armée de la Moselle, qui ne roule que sur des préparatifs militaires, dont le résultat doit être d'un extrême intérêt, mais qu'on ne peut encore publier.

La lettre est renvoyée, sans être lue, au comité de Salut public.

**Ruamps.** J'observe à cette occasion que c'est à tort qu'on a répandu le bruit de la prise du fort Vauban. Landau fut bombardé pendant quelques jours, mais quatre personnes ayant ouvert l'avis de capituler, furent sur-le-champ fusillées; deux autres qui tenaient le même langage, ont été poignardés dans les rues, par les soldats de la garnison, et depuis ce temps-là, il n'a plus été question de se rendre.

garnison a fait ensuite une sortie très vigoureuse sous les ordres des généraux Laubadère et Delmas; elle a produit d'excellents effets. (*Vifs applaudissements.*)

#### IV.

#### COMPTE RENDU du *Mercure universel*.

**LE PRÉSIDENT.** J'annonce que je reçois à l'instant une lettre de l'armée de la Moselle. Elle ne porte rien autre chose, sinon que l'armée fait des mouvements qui donnent de grandes espérances. Je crois qu'il serait prudent de la renvoyer au comité de Salut public.

Ce renvoi est décrété.

**RUAMPS** annonce que dans le bombardement de Landau, plusieurs citoyens avaient demandé que l'on capitulât. Un tribunal militaire les a condamnés; ils ont été fusillés. Deux républicains ont poignardé dans les rues de cette même ville deux lâches, qui avaient tenu le même langage. La garnison, sous les ordres de Laubadère et Delmas, a fait une sortie vigoureuse et a repoussé l'ennemi. (*Applaudissements.*)

#### V.

#### COMPTE RENDU de l'*Auditeur national*.

**LE PRÉSIDENT** a annoncé qu'un courrier arrivé de l'armée de la Moselle venait d'apporter une dépêche qui ne présentait aucun résultat, mais qui annonçait des mesures prises pour des mouvements dont on devait attendre les plus grands succès.

La lettre a été renvoyée sans être lue au comité de Salut public.

**RUAMPS**, revenu de sa mission, a rendu compte qu'à Landau des traitres avaient parlé de se rendre à l'ennemi, mais qu'ils avaient été de suite saisis et pendus. Deux autres ont été poignardés par des patriotes indignés d'une telle lâcheté ou perfidie. « Actuellement, a ajouté Ruamps, la Convention peut être tranquille sur le sort de Landau; le commandement en a été mis entre les mains de chefs de patriotisme éprouvé, et la place est approvisionnée pour plusieurs mois. »